



Deux fous furieux font du petit bois au Théâtre de la Bastille



Un buffet par jour. C'est le régime de la fine équipe de déménageurs-bûcherons du spectacle *Buffet à vif*, entreprise de démolition par l'absurde qui fait passer, en moins d'une heure, un buffet à l'ancienne au rayon bois de chauffage. Et ça fait un spectacle ? Eh bien, oui !

Les fous furieux s'appellent Pierre Meunier et Raphaël Cottin. Le premier est comédien et metteur en scène, partisan des situations extrêmes ; le second est danseur-chorégraphe, repéré dans la compagnie de Thomas Lebrun. Les deux se sont acoquinés dans le cadre de l'opération Sujets à vif du Festival d'Avignon. C'était en 2014, et *Buffet à vif*, farce explosive sur fond de Radio Nostalgie, a depuis trouvé son public.

A peine le duo a-t-il mis ses grosses pattes gantées de rouge sur le plateau du Théâtre de la Bastille, à Paris, que certains commencent à se gondoler. Un qui ne se marre pas dans l'affaire, c'est le buffet. Il résiste, le fichu meuble, à la frénésie de nos duettistes. Il couine, il tangué, il implose, il avale, il recrache, mais finit pas lâcher de tous les côtés. A force d'en prendre dans le buffet, les meilleurs craquent.

Piloté par deux clowns, ce théâtre de la destruction et de l'effondrement accomplit à sa façon un étonnant cycle de vie

Buffet à vif ressemble à une pochette-surprise, avec odeur de pétard en prime. La démesure jamais irrationnelle de cette performance a aussi la saveur d'une folle leçon sur l'humanité et ses efforts pour exister. Piloté par deux clowns que tout oppose et rassemble évidemment, ce théâtre de la destruction et de l'effondrement, féroce et gratuit, mais heureusement joyeux – car ça fait du bien de tout casser parfois ! –, accomplit à sa façon un étonnant cycle de vie.

Et c'est la belle idée de nos duettistes que de s'adjoindre une complice, Marguerite Bordat, pour réparer les dégâts. La négociation, évidemment fragile, ouvre un autre chantier plus proche de l'ébénisterie et de

www.lemonde.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

l'archéologie. Car rien ne se perd et tout prend sens. Aussi définitif et délirant soit le massacre, il finit par faire couche et strate dans la mémoire. Un buffet, du petit bois et voilà ce qu'il en reste.

Sur le Web : www.theatre-bastille.com